

# La poupée cassée



5 au.  
23 déc.  
2018



Dossier  
pédagogique

**img**



img

# SOMMAIRE

Distribution et représentations publiques et scolaires	3
Le spectacle	4
Entretien avec Martine Corbat, metteuse en scène	5
Frida Kahlo, chronologie d'une vie	7
L'univers de la petite (et de la grande) Frida	9
La casa azul	9
La nature et les animaux	11
Ses parents et sa famille	13
La passion de Frida: de la souffrance à la création	15
Un corps meurtri	15
Excursion: la mort au Mexique	17
La résilience par l'imagination et la création	18
Vivre la différence	21
Bibliographie	22



**Ce dossier contient des propositions à l'attention des enseignant-e-s.  
Il est évident qu'ils-elles sont les mieux placé-e-s pour adapter le contenu à leur  
classe.**

# La poupée cassée

Du 5 au 23 décembre 2018

**Dès 4 ans**  
**45 minutes**

Marionnettes à fils et musique  
en direct

Une création du Théâtre des  
Marionnettes de Genève

**Adaptation:** Martine Corbat, d'après  
*La poupée cassée* de Marie-Danielle Croteau

**Mise en scène:** Martine Corbat et Christian Scheidt

**Interprétation:** Liviu Berehoi, Martine Corbat et Pierre Omer

**Musique:** Pierre Omer

**Marionnettes:** Christophe Kiss

**Scénographie:** Fredy Porras

**Costumes:** Verena Dubach

**Lumières:** Laurent Schaer

En collaboration avec le Projet Sourds & Culture,  
certaines séances de ce spectacle seront traduites simultanément en langue des signes.

Autour du spectacle:

Stage professionnel de manipulation de marionnettes à fils avec Liviu Berehoi.

# Le spectacle



**Vive, curieuse et un brin casse-cou, Frida adore grimper dans les arbres et jouer aux acrobates avec son singe capucin. bercée par les rires, les cris des oiseaux et le murmure de l'eau, la petite mexicaine vit une enfance insouciante et heureuse dans le jardin luxuriant de la *casa azul*. Encouragée par son père photographe, elle tente de capter les éclats de couleurs, le jeu chatoyant de l'ombre et de la lumière et le mouvement des draps étendus, flottant dans l'air chaud telles des toiles de peintre encore vierges. Une idylle parfaite, si elle ne ressentait pas cette douleur toujours plus insistante dans la jambe droite...**

**Atteinte de poliomyélite à six ans, puis victime d'un grave accident de bus, Frida Kahlo est à peine sortie de l'enfance lorsqu'elle se retrouve à jamais enfermée dans un corps brisé. Défiant la douleur au quotidien, elle trouve un refuge dans la peinture et recouvre sa liberté sur les ailes de l'imaginaire. Par un va-et-vient virevoltant entre passé et présent, âge adulte et âge tendre, réalité et rêve, comédien et marionnette, cette nouvelle création du TMG, imaginée par Martine Corbat et rythmée par la musique de Pierre Omer, est une célébration haute en couleurs de la résilience par l'art et de l'univers pictural d'une des artistes les plus emblématiques du Mexique.**

# « Frida est un personnage en constante métamorphose »

Entretien avec Martine Corbat, metteuse en scène et comédienne



**Avec votre compagnie, L'Hydre folle, vous aimez explorer la métamorphose de l'être humain. Comment est-ce que *La poupée cassée* s'inscrit dans cette continuité ?**

Avec ma compagnie l'Hydre folle, créée en 2012, je me suis en effet tout de suite intéressée à cette thématique que j'ai pu explorer sous des formes diverses dans *Une Larme dans l'Objectif*, *Inventaires* et *King Kong Girl*. Dans tous ces spectacles c'est aussi le **positionnement d'un individu « différent » face aux normes sociétales** qui m'interpellaient particulièrement. L'envie de faire un travail sur Frida Kahlo me taraudait depuis longtemps... Comme « l'hydre », Frida est un personnage hybride, une femme écorchée vive, marquée à toujours par la maladie et les accidents de vie et poussée ainsi à **une continue métamorphose**, qui se reflète d'ailleurs dans ses peintures et notamment ses nombreux autoportraits. De la fascination que j'éprouve pour Frida est né un triptyque composée des spectacles *Frida la Douce* (une lecture-concert), *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme* (théâtre pour adultes) et *La poupée cassée*, l'adaptation en marionnettes d'un album pour enfants de Marie-Danielle Croteau. J'ai trouvé ce livre très beau, car il aborde le personnage de Frida sous un angle inédit, celui de l'enfance, et permet ainsi de parler de la différence, de la transformation d'un corps malade et de la naissance de l'amour pour l'art. Entre 4 et 6 ans, l'imagination explose chez les enfants (d'où aussi mon envie de faire un spectacle pour cette tranche d'âge). Chez Frida Kahlo cette période coïncide avec le diagnostic de la polio et elle ressentira d'autant plus le besoin de **se réfugier dans l'imaginaire**.

**Pour contrebalancer cette cruauté du sort, le spectacle recourt à la poésie, la couleur et la musique sur un mode presque festif !**

Oui, il y en a pour les yeux et les oreilles ! Pour la scénographie Fredy Porras a imaginé une maison de poupée (la *casa azul* !) à la fois colorée et défraîchie, un endroit paradisiaque avec un patio arboré et fleuri et l'atelier de photographie du père de Frida qui eut une influence importante sur sa « manière de voir ». Le costume de Frida est flamboyant avec un vrai souci du détail, à l'image de ses peintures. **La musique joue un rôle fondamental**. Mêlant éléments du blues, du swing et des musiques mexicaines, elle est interprétée en direct à la guitare, au clavier et au chant par Pierre Omer, qui fait partie intégrante du spectacle, en lien constant avec le mouvement des marionnettes, les sentiments véhiculés, les ambiances esthétiques créées... Le spectacle contient de nombreuses chansons en français et espagnol, écrites sous formes de poèmes, et pour lesquelles je me suis inspirée des poètes mexicains du XIXe et XXe siècle, dont Octavio Paz parmi d'autres. Plutôt que des comptines ou musiques enfantines, j'ai souhaité proposer aux jeunes spectateurs de la poésie avec des champs sémantiques touchant aux animaux, à la nature, à la peinture, à la mort aussi... Sans aspirer à ce que les enfants comprennent le sens profond, j'ai envie qu'ils puissent **se laisser transporter par des mots et des mélodies**.



## Comment la marionnette vient-elle contribuer à cet univers onirique ?

Pour ce spectacle, j'ai opté pour des marionnettes à fils, tout simplement parce que je trouve cette technique extrêmement belle, délicate et aérienne. Les marionnettes imaginées et sculptées par Christophe Kiss sont riches en détails et nombreuses : il y a la marionnette de Frida enfant (que je manipule en tant que Frida adulte), les marionnettes de ses parents (dont le personnage important du père joué et manipulé par Liviu Berehoi), mais aussi une multitude d'animaux, comme le singe capucin ou Picasso le perroquet... On joue également avec une marionnette squelette, à la fois pour figurer la question « Est-ce que je vais mourir ? » qui hanta Frida depuis son enfance, et pour rendre hommage à la manière joyeuse, festive et délirante dont les Mexicains abordent le dernier voyage. Finement travaillées, les marionnettes sont assez réalistes, mais grâce au regard de Frida, elles nous emmènent dans **un monde de rêves et de poésie**. Propos recueillis par Irène Kaiser



### Excursion: Les marionnettes à fils

La marionnette est suspendue à l'extrémité de fils. La construction demande beaucoup de soin, et la manipulation exige un véritable entraînement. L'harmonie des gestes d'une marionnette à fils ne peut être égalée par d'autres manipulations. Toutes les parties mobiles de leur corps sont actionnées par des fils attachés à un instrument appelé croix ou contrôle que le marionnettiste manipule pour faire se mouvoir la marionnette.

### Pistes pédagogiques

#### Après le spectacle

- **Quels ont été les moments que vous avez trouvé les plus touchants / drôles / effrayants / tristes ?**
- **Quelle a été votre marionnette préférée et pourquoi ?**
- **Comment avez-vous trouvé l'interaction entre les comédiens et les marionnettes ?**
- **Avez-vous déjà vu des spectacles de marionnettes à fils avant ? Si oui, lesquels ? Qu'est-ce que vous aimez (ou pas) dans les spectacles de marionnettes à fils ? Si non, qu'est-ce qui vous a le plus interpellé dans cette technique de manipulation ? Cela vous a-t-il paru facile ou difficile ?**



# Frida Kahlo - chronologie d'une vie (1907 - 1954)

**1907** : Naissance de Magdalena Carmen Frida Kahlo Calderón à Coyoacán, au Mexique, dans la Casa Azul.

**1910** : Début de la révolution mexicaine.

**1914/1915** : Frida est atteinte de la poliomyélite, qui lui laissera la jambe droite atrophiée.

**1922** : Frida s'inscrit à l'École préparatoire nationale de Mexico pour y étudier la médecine.

**1925** : En rentrant de l'école, Frida est grièvement blessée lors d'une collision entre son bus et un tramway. Elle commence à peindre alors qu'elle est alitée à son retour de l'hôpital, immobilisée dans un corset. Suite aux conséquences de cet accident, elle ne pourra jamais enfanter.

**1928** : Frida s'inscrit au parti communiste et tombe amoureuse du plus grand peintre muraliste mexicain : Diego Rivera.

**1929** : Mariage entre Frida (22 ans) et Diego (43 ans). Le couple s'installe dans un atelier à Mexico.

**1930 - 1931** : Diego part au USA (San Francisco, Détroit) pour répondre à des commandes de peintures murales. Frida l'accompagne.

**1938** : Frida fait sa première exposition officielle à New York. C'est un succès ! Divorce de Frida et Diego.

**1939** : Frida vient exposer en France. Le séjour se passe mal ou elle fait la connaissance des surréalistes.

**1940** : Les douleurs de Frida s'accroissent et elle part se faire soigner aux États-Unis. Remariage avec Diego. Frida est de plus en plus reconnue dans le monde artistique.

**1942** : Frida commence à enseigner à l'École de peinture et de sculpture La Esmeralda. Dès 1943, elle dispense ses cours à la Casa Azul.

**1946** : Elle obtient le prix national de la peinture du Mexique.

**1950** : Frida subit plusieurs interventions chirurgicales à la colonne vertébrale, entraînant une longue et difficile convalescence.

**1953** : Frida fait sa première exposition à la galerie d'art contemporain de Mexico. Elle sera transportée dans son lit, pour assister au vernissage. La même année une jambe lui est amputée. Frida sombre dans la dépression.

**13 Juillet 1954** : Mort de Frida Kahlo. Les derniers mots écrits sur son journal seraient : « *J'espère que la sortie sera joyeuse... et j'espère bien ne jamais revenir* ». Et la phrase sur son dernier tableau : « *viva la vida !* » Il ne sera jamais élucidé s'il s'agit d'une mort naturelle ou d'un suicide.

Sources: Sébastien Perez et Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016 et <http://www.atelier-de-lou.fr/plasticienne-a-reims/frida-kahlo-reims-atelier-de-lou.html>



# L'univers de la petite (et de la grande) Frida

## La casa azul

Situé dans le quartier de Coyoacán dans la ville de Mexico, la *casa azul* (=maison bleue) date de 1904 et a été construite dans le style de l'époque, avec une cour centrale (patio) autour de laquelle s'agencent les pièces.



Cette maison est indissociable de la vie de Frida Kahlo. Elle y naît et y vit une enfance heureuse. C'est dans cette maison qu'elle découvre l'art grâce à son père et qu'elle crée plus tard la plupart de ses œuvres. Après son accident, elle y passe sa longue convalescence, alitée pendant des jours et des mois... Elle y vit ensuite avec son mari, Diego, et même si elle la quitte pour s'installer aux Etats-Unis, elle y revient toujours. C'est aussi dans *casa azul* qu'elle meurt, à seulement 47 ans. Ses cendres reposent dans sur son lit, dans une urne qui a la forme de son visage.



Une grande collectionneuse, Frida possédait des centaines d'ex voto (peintures de dévotion), de photographies, de statuette mexicaines, de livres de poésie, de bijoux, de robes traditionnelles et de plantes vivantes. Aujourd'hui encore, chaque pièce de la *casa azul* est imprégnée de l'esprit de Frida. La *casa azul* est aujourd'hui un musée. Selon Benjamin Lacombe, auteur de *Frida*, « *chaque pièce est une partie de Frida. Cette maison qui était son univers, son centre de vie, est devenue un lieu de culte.* »



Ma maison est toute bleue, c'est la casa azul.  
Il y a aussi un grand jardin rempli d'oiseaux et de ca-  
chettes. Je suis Frida-cherche-moi.

Extrait de Sophie Faucher, *Frida, c'est moi*, Museo Editions, 2017

«Je ne connais pas de maison plus triste que la mienne». Bleue. (...)  
Chacun de mes pas me ramène inexorablement ici. Ici. Dans «ce havre d'ennui qui devient si beau quand on est loin.»

Extrait de Sébastien Perez et Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016

« Je me souviens très bien quand tu as dit que tu serais heureuse de vivre comme une nomade. »

Lettre de Matilda à sa fille Frida.

## Pistes pédagogiques

### Avant le spectacle

- **Regardez les images de la casa azul... Vous plaît-elle ? Aimerez-vous y habiter ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?**
- **Frida Kahlo a vécu presque toute sa vie dans la même maison... Connaissez-vous des personnes pour lesquelles ceci est aussi le cas ? Aimerez-vous passer toute votre vie dans une même maison ou préféreriez-vous déménager/changer ? Argumentez...**
- **Laissez libre cours à votre imagination et dessinez la maison de vos rêves !**



### Après le spectacle

- **Quel est le dispositif scénique inventé dans *La poupée cassée* pour représenter la casa azul ? Quels sont les trois espaces sur scène dans lesquels évolue la petite Frida ?**
- **Lisez les citations ci-dessus. Quels sont les sentiments envers la casa azul qui y transparaissent ? À quoi est dû cette ambivalence ?**

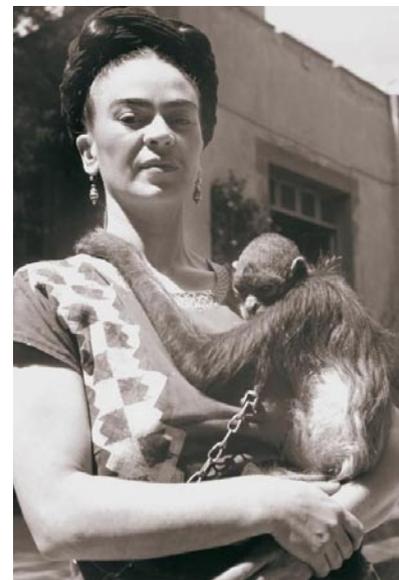
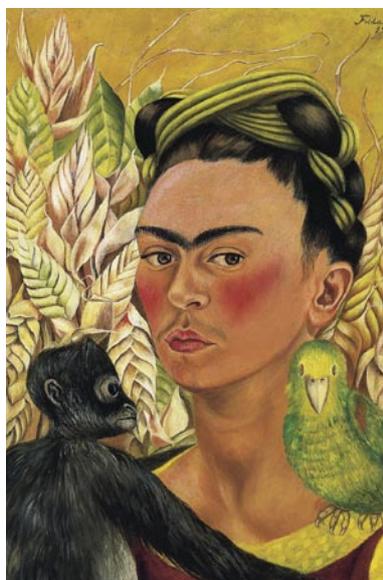
## La nature et les animaux



Lorsque Frida est encore une jeune fille, son père décore la cour de la *casa azul* de plantes provenant de zones tropicales et tempérées. Avec son bassin d'eau, ses plantes luxuriantes, ses couleurs et ses jeux d'ombre et de lumière, le jardin de la *casa azul* est un véritable havre de paix.

Dans la continuité de Guillermo Kahlo, Frida et Diego agrandissent et enrichissent le jardin de nouvelles plantations, célébrant la richesse de la flore mexicaine et l'expression artistique de son peuple indigène.

Ce jardin sert de lieu de repos à Frida, qui s'en inspire pour réaliser ses toiles sur le thème des plantes. Des plantes figurent sur de nombreuses œuvres de Frida Kahlo, signe de son observation attentive de la nature et de ses interactions avec les plantes qu'elle trouvait au quotidien. Les toiles de Frida Kahlo sur le thème des plantes sont souvent allégoriques (émotionnellement, sexuellement et culturellement parlant). Elles témoignent de son esprit vif et de sa capacité à jouer avec les doubles sens. Il lui arrivait même de créer des personnages hybrides mi-plantes, mi-humains, pour se représenter elle-même, ainsi que son entourage.



Diego et Frida Kahlo ont élevé un grand nombre d'animaux sauvages qui leur servaient d'animaux de compagnie exotiques. En plus de leurs chiens adorés, Diego et Frida ont tenté de domestiquer des singes, des oiseaux sauvages et un cerf nommé Granizo. Le cerf Granizo faisait tellement partie de la vie de Frida qu'il lui a inspiré son œuvre *Le Cerf blessé*. Dans cette peinture, l'artiste s'est elle-même représentée aux côtés du corps de son cerf transpercé de neuf flèches.



Granizo, mon faonito. Ma petite araignée, mon petit singe, mon Changuito. Je ressens leur tendresse dans les regards et les caresses qu'ils m'adressent. Leurs cabrioles et leurs pirouettes si pleines de vie donnent des courbatures à mon corps de statue, et c'est si bon.

Mes chiens, (...) mes compagnons à la peau nue de charbon. (...) En un coup de langue, ils diluent le sang de mes plaies et apaisent mes maux. Leurs corps vigoureux réchauffent cette maison si fraîche malgré le soleil radieux. Mes amis à la robe si soyeuse, mes enfants, qui jamais ne trahissent mes mots. Leurs oreilles entendent mes murmures et jamais leurs gueules ne grondent. Si je revenais parmi eux, le cœur allégé et le corps apaisé, je serais un aigle aux serres puissantes et au bec si fort. Pouvoir voler très haut et vivre sur les sommets.

Extraits de Sébastien Perez et Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016

## Pistes pédagogiques

### Avant le spectacle

- **Quand vous pensez au Mexique et à ses paysages, quelles sont les images qui vous viennent ?**
- **Aimez-vous être dans un jardin/un parc ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?**
- **Pourquoi dans chaque ville y a-t-il des jardins/parcs publics ?**
- **Quel est le plus beau jardin que vous ayez jamais vu ?**
- **Avez-vous des animaux domestiques ? Quels sont les sentiments que vous éprouvez pour eux ?**
- **Quels sont les animaux pour lesquels vous ressentez de l'affection, et pourquoi ?**
- **Pourquoi les humains ont-ils domestiqué des animaux ? Qu'est-ce que les animaux domestiques leur apportent ?**
- **Si vous pouviez domestiquer un animal sauvage, quel serait-il ?**
- **Si vous pouviez vous-même être un animal, lequel choisiriez-vous ?**

### Après le spectacle

- **Quels sont les animaux proches de Frida présents dans le spectacle ? Comment leur présence est-elle montrée / suggérée ?**
- **Quel est le rapport que Frida entretient avec chacun de ces animaux ? Lequel avez-vous préféré et pourquoi ?**
- **Lisez les extraits ci-dessus ? Comment les animaux apportent-ils une consolation ?**

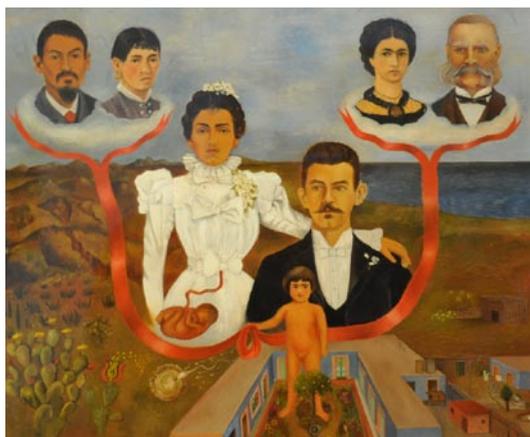
## Ses parents et sa famille

Les parents de Frida Kahlo ont joué un rôle très important pour la petite fille. Le père de Frida, Carl Wilhelm Kahlo Kauffmann (né en 1871), est d'origine germano-hongroise. Il émigre au Mexique en 1891 et hispanise son nom (Guillermo Kahlo). Il est photographe, spécialisé dans la photographie d'œuvres architecturales, et accessoirement aussi un excellent peintre d'aquarelles. La mère de Frida, Matilde Calderón y González (née en 1876), vient d'Oaxaca et a des origines espagnoles et indiennes. Frida est la troisième des quatre filles de Matilde et Guillermo Kahlo. Elle grandit dans un foyer aimant et aisé.



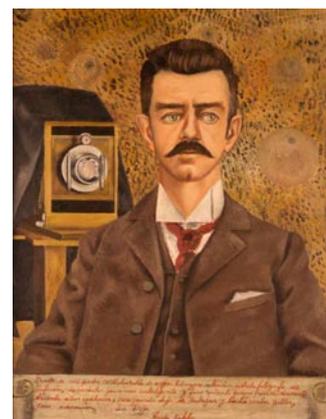
Frida est très proche de son père. Il lui enseigne la littérature, les sciences naturelles et la philosophie et l'initie à la photographie. Elle l'aide à retoucher, développer et coloriser ses photos. Lorsqu'elle commence à se remettre de sa poliomyélite, il l'encourage à faire de l'exercice pour recouvrer ses forces, et à pratiquer des sports tels que la lutte et la boxe, même s'ils étaient considérés comme inadaptés aux filles à l'époque.

Contrairement à la relation entre Frida et son père, sa relation avec sa mère, Matilde Calderón, est peu documentée, si ce n'est par des chercheurs qui la décrivent comme «tendue». Or, il est avéré que c'est la mère de Frida qui a décidé d'installer un miroir au-dessus de son lit, pour que la petite Frida puisse se voir et se peindre. Par ailleurs, les lettres échangées entre Matilde et Frida adulte reflètent un profond lien mère-fille, intime et chaleureux. On peut dès lors se demander si leur relation était vraiment tendue ou s'il s'agissait d'un rapport normal entre une fille têtue et passionnée et une mère déterminée, à l'esprit pratique.



Frida est très attachée à sa famille. Elle peint en 1936 *Mes grands-parents, mes parents et moi* où elle raconte l'histoire de ses origines, tel un arbre généalogique. Elle a symbolisé ses grands-parents maternels mexicains par la terre, et ses grands-parents paternels allemands au moyen de l'océan. Elle est la petite fille du jardin de la « Maison bleue » où elle est née et décédée. Au-dessus figurent ses parents dans la pose de leur photo de mariage, puis ses grands-parents paternels et maternels.

Frida Kahlo ne peint un portrait de son père que 10 ans après sa disparition. Au bas du tableau, à la façon d'un ex-voto, elle inscrit : «*J'ai peint mon père Wilhelm Kahlo, d'origine germano-hongroise, artiste et photographe de profession, être généreux, intelligent et noble, courageux, puisqu'il souffrit d'épilepsie pendant soixante ans sans jamais cesser de travailler et lutta contre Hitler. Avec adoration. Sa fille, Frida Kahlo.*»



Papa, c'est mon idole, il s'appelle Guillermo.  
Il est beau, il est gentil. Il a de grands yeux clairs qui voient tout. Il fait de la photographie et de l'épilepsie. Papa travaille dans une chambre noire, il fait apparaître des photos dans l'eau. C'est magique ! Elles sont en noir et blanc. Papa m'a montré comment les colorer. Il dit que je suis sa meilleure assistante. Je suis Frida-à-papa!

Extrait de Sophie Faucher, *Frida, c'est moi*, Museo Editions, 2017

## Pistes pédagogiques

### Avant le spectacle

- **Selon vous, à quoi « servent » les parents ?**
- **Donnez un exemple d'une situation où vos parents vous ont encouragés/stimulés/soutenues à découvrir/poursuivre une activité...**

### Après le spectacle

- **Comment est présenté le père de Frida ? Et sa mère ? Trouvez des mots pour exprimer leur caractéristiques physiques et leur personnalité...**
- **Dans la pièce, quel est la relation que Frida entretient avec chacun de ses parents ?**
- **Pourquoi, selon vous, les marionnettes des parents sont peintes dans des nuances grises ?**
- **Quel est le rapport entre les marionnettistes/comédiens et les marionnettes ?**
- **Comment avez-vous trouvé le fait de voir Frida adulte (comédienne) et Frida enfant (marionnette) simultanément sur scène ?**



# La passion de Frida: de la souffrance à la création

## Un corps meurtri

À l'âge de six ans, Frida est victime d'une poliomyélite. La conséquence est que sa jambe droite s'atrophie et son pied ne grandit plus. Elle n'atteindra jamais la taille qu'elle devrait avoir. Il a été supposé qu'elle souffrait de spina bifida, une malformation congénitale de la colonne vertébrale, qui pourrait également avoir affecté le développement de la jambe.

Le 17 septembre 1925, alors qu'elle est âgée de 18 ans, Frida Kahlo et son petit ami, Alejandro Gómez Arias, rentrent de l'école lorsque le bus qui les transporte, dont l'habitacle est en bois, percute un tramway en métal. Plusieurs personnes meurent, et Frida subit des blessures presque mortelles, notamment dues à une rampe de fer qui lui traverse le corps. Elle souffre de fractures au niveau du bassin, des côtes, des jambes et de la clavicule.



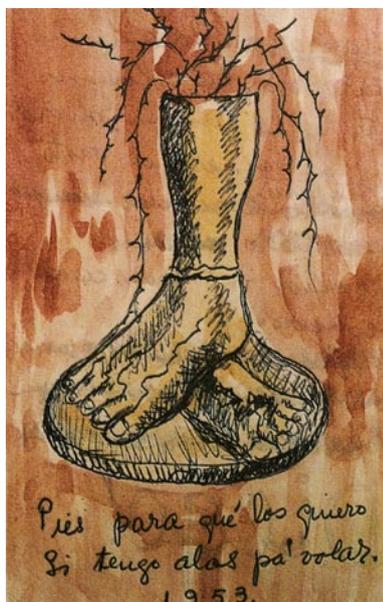
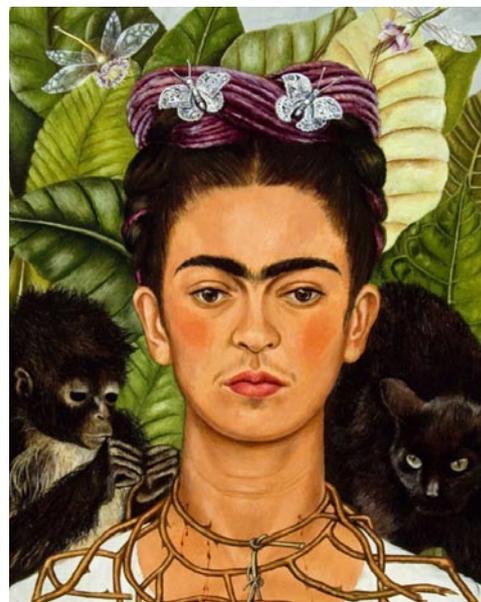
À la suite de l'accident, elle passe un mois à l'hôpital et deux autres en convalescence chez elle. Elle tente de retrouver une vie normale, mais continue à ressentir de la fatigue et des maux de dos. Des radiographies permettent de déterminer que trois vertèbres se sont également déplacées. Son traitement consiste à porter un corset en plâtre, qui l'oblige à rester alitée.

« On m'a posé cet engin en plâtre.  
Depuis, c'est un vrai calvaire, comparable à rien ;  
je ressens comme une asphyxie, une douleur atroce  
dans les poumons et dans tout le dos ;  
quant à ma jambe, je ne peux même pas la toucher ;  
je ne peux presque pas marcher  
et encore moins dormir. »



Les années suivantes, elle continue à souffrir d'intenses douleurs chroniques et subit 32 opérations au total, dont certaines se soldent par un échec. L'accident et les interventions qui s'ensuivent entraînent d'énormes problèmes de fertilité, qui sont à l'origine de plusieurs fausses couches. L'une des plus graves se produit à Détroit en 1932, provoquant une hémorragie qui nécessite deux semaines d'hospitalisation. Le tableau *L'hôpital Henry Ford* (1932) s'inspire directement de cet événement.

Suite à une nouvelle intervention chirurgicale au niveau de la colonne vertébrale, qui la contraint à rester alitée et à porter un corset de métal, elle peint le tableau *La colonne brisée* (1944).



En 1953, la gangrène grignote sa jambe droite. Frida subit l'amputation avec son humour noir habituel :

« Des pieds, pourquoi est-ce que j'en voudrais puisque j'ai des ailes pour voler ? »

## Pistes pédagogiques

### Avant le spectacle

- **Imaginez-vous à la place de Frida... Quelles sont les sentiments/émotions que vous éprouveriez ?**
- **Étudiez l'étymologie et le sens du mot « passion »... Comment s'applique-t-il à Frida ?**

### Après le spectacle

- **Comment la maladie se manifeste-elle chez Frida ? Comment son entourage réagit-il à cette maladie ? Et elle-même ?**
- **Quelles sont les métaphores trouvées pour parler des « blessures » de Frida ? (L'oiseau blessé, la poupée cassée) ?**
- **Comment la mort est-elle représentée dans le spectacle ? Comment avez-vous trouvé cette « danse macabre » ? Effrayant ? Drôle ? Exprimez votre ressenti...**

## Excursion : la mort au Mexique

L'intimité des Mexicains avec la mort est devenue un symbole caractéristique du pays, à tel point que certains qualifient la mort de « totem national du Mexique ». Comme l'a si bien écrit Octavio Paz :

« Pour l'habitant de Paris, New York ou Londres, la mort est ce mot qu'on ne prononce jamais parce qu'il brûle les lèvres. Le Mexicain, en revanche, la fréquente, la raille, la brave, dort avec, la fête, c'est l'un de ses amusements favoris et son amour le plus fidèle.

Certes, dans cette attitude, il y a peut-être autant de crainte que dans l'attitude des autres hommes ; mais au moins le Mexicain ne se cache pas d'elle, ni ne la cache »

Octavio Paz, *Le labyrinthe de la solitude*, éd. Gallimard, Paris 1972, p. 55-56.

La profondeur de l'intérêt des Mexicains pour le thème de la mort trouve sa plus belle expression dans la fête populaire du jour des morts, Día de Muertos ou Todos Santos. Entre le 31 octobre et le 2 novembre, à travers tout le pays on nettoie et fleurit les cimetières, on érige des autels ornés d'images des proches disparus et on prépare de délicieux mets à partager avec les défunts invités à venir visiter les vivants. (...)



Dans la pensée préhispanique la mort n'était pas une fin mais une étape du cycle mort/renaissance.

L'art précolombien abonde en représentations de crânes, d'os croisés, de divinités toutes ou en partie décharnées. Ces motifs iconographiques illustrent le pouvoir de régénération et le pouvoir fécondant de la mort.



La révolution mexicaine (1910-1924), en quête d'un socle commun sur lequel construire l'unité nationale a revalorisé le passé préhispanique. Au centre de cette reconstruction on trouve le thème de la mort et ses manifestations plastiques les plus communes que sont le crâne et les ossements. Tout au long du XXe siècle des artistes tels que Diego Rivera, Frida Kahlo, José Clemente Orozco ou Francisco Goitia continueront à valoriser, alimenter, dynamiser le thème de la mort comme icône du peuple mexicain.

« Le jour de la Fête des morts, nous allons tous au cimetière pour célébrer mon grand-père et ma grand-mère. On apporte des plats qu'ils aimaient et, toute la nuit, on mange, on rit, on chante en pensant à eux. Il y a des bougies partout, des fleurs, de la musique et aussi des pyramides de friandises. »

Extrait de Sophie Faucher, *Frida, c'est moi*, Museo Editions, 2017

## La résilience par l'imagination et la création

Malgré l'intérêt qu'elle porte aux beaux-arts et l'environnement intellectuellement et artistiquement stimulant dans lequel elle grandit, Frida n'envisage pas de se lancer dans une carrière artistique. En 1922, alors âgée de 16 ans, elle intègre la Escuela Nacional Preparatoria, considérée comme le meilleur établissement scolaire du Mexique. Frida Kahlo est l'une des trente-cinq premières filles admises sur un total de 2 000 élèves. Elle s'intéresse beaucoup aux sciences naturelles et souhaite alors devenir médecin. Après l'accident, elle doit abandonner ce projet, mais ses parents l'encouragent à peindre au cours de sa convalescence, ce qui éveille en elle une nouvelle passion.

« Je me destinais à étudier les corps et c'est finalement mon propre corps qui m'enseigne et orchestre ma vie. Peignant au rythme de mes douleurs, un dégradé de vert à rouge sang, je suis ce que je vis. »

Extrait de Sébastien Perez et Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016



Elle dispose d'un chevalet spécialement conçu pour qu'elle puisse peindre couchée, ainsi que d'un miroir placé au-dessus de son lit lui permettant de se voir. Bien qu'elle réalise des portraits de ses sœurs et de ses camarades de classe, elle est souvent au centre de ses tableaux. Ainsi, elle explique :

« Je me peins moi-même parce que je suis si souvent seule et que je suis le sujet que je connais le mieux ».

La peinture permet à Frida Kahlo d'approfondir certaines questions identitaires et existentielles. À propos de cette époque, l'artiste indique que l'accident ainsi que la période d'isolement pendant son rétablissement lui ont donné envie de peindre les choses comme elle les voyait de ses propres yeux, et rien d'autre. Les tableaux qu'elle réalise alors s'inspirent d'artistes européens, en particulier de maîtres de la Renaissance, comme Sandro Botticelli et Bronzino, ainsi que de mouvements avant-gardistes tels que le cubisme et le surréalisme.

« On me prenait pour une surréaliste.  
Ce n'est pas juste. Je n'ai jamais peint de rêves.  
Ce que j'ai représenté était ma réalité ! »

Pour supporter la douleur au quotidien, elle prend de puissants médicaments (délivrés sur et sans ordonnance) et consomme de l'alcool. Sa souffrance intense se manifeste non seulement physiquement, mais aussi mentalement et émotionnellement. La peinture se révèle être un véritable exutoire, qui lui permet de faire abstraction de ses maux et des différents facteurs de stress émotionnel. Elle représente les expériences issues de ses traumatismes.

« Je ne suis pas morte et j'ai une raison de vivre.  
Cette raison, c'est la peinture. »

La maladie a poussé l'artiste à explorer ses idées du féminisme et de la féminité, ainsi qu'à développer sa propre philosophie en adoptant un point de vue inédit. Il est important de ne pas assimiler Frida Kahlo à sa souffrance, mais plutôt de saluer la manière dont elle s'en est servie pour appréhender la vie et tracer sa carrière d'artiste.

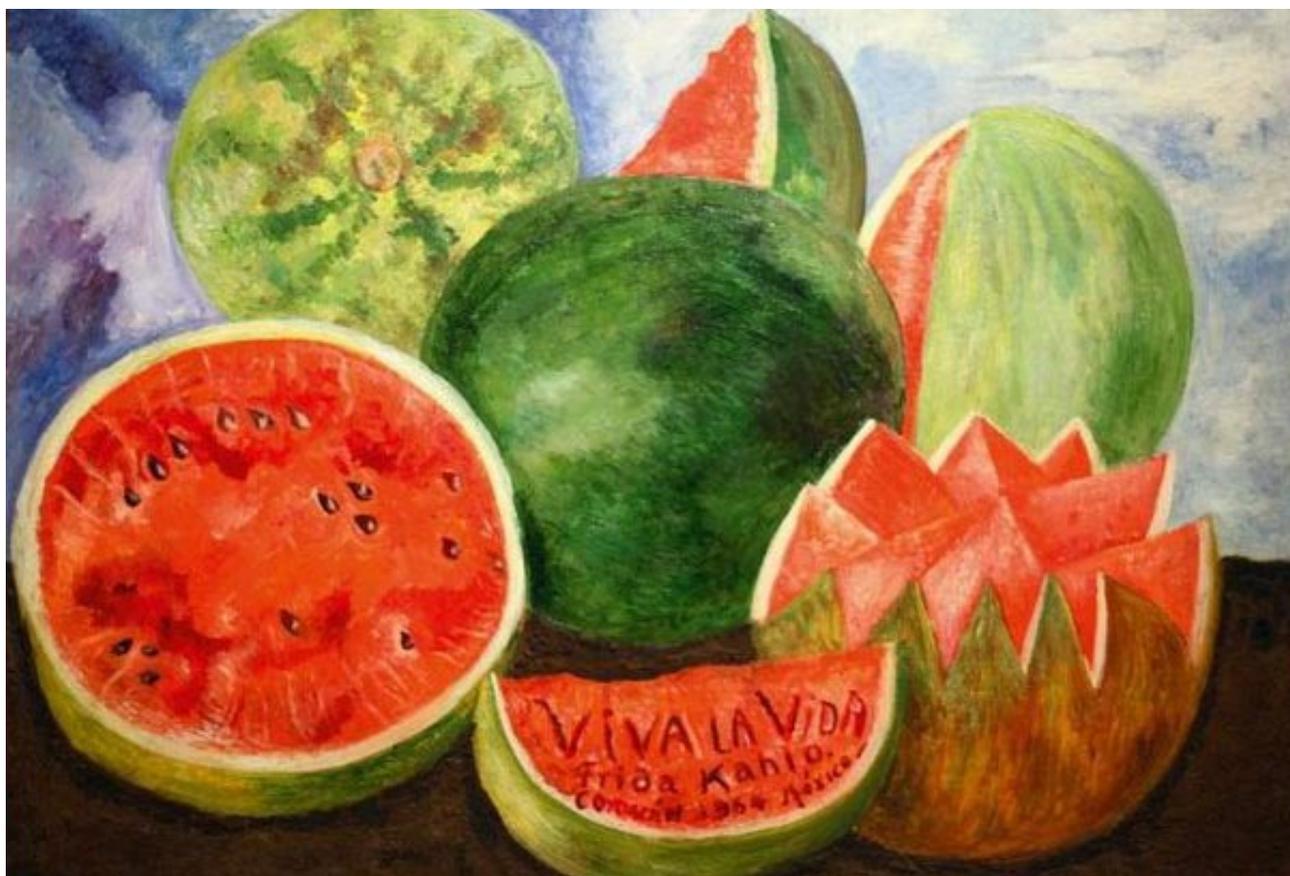
À grands coups de pinceaux, j'ai profané cette cage qui me retient prisonnière. « Emmurer la souffrance, c'est prendre le risque qu'elle te dévore de l'intérieur. » (...) Dans un cri triomphant, les formes et les aplats que je peins me libèrent.

Extrait de Sébastien Perez et Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016



« Sentir dans ma propre douleur  
la douleur de tous ceux qui souffrent  
et puiser mon courage dans la nécessité de vivre  
pour me battre pour eux. »

Extrait de Sébastien Perez et Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016



## Pistes pédagogiques

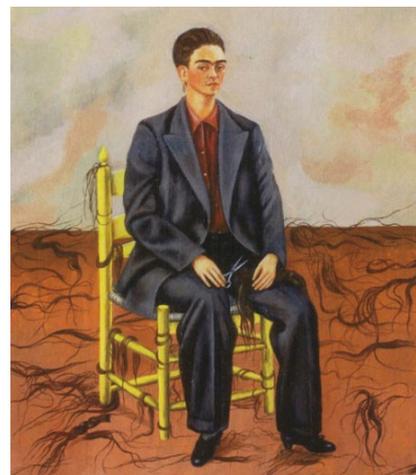
- **Pourquoi/comment l'art et la création en général peuvent-ils être un exutoire pour la souffrance ? En quoi créer peut être libérateur ?**
- **Quelles autres « issues » à la souffrance existe-t-il ?**
- **Comment Frida vous apparaît-elle sur ses différents autoportraits ? Essayez de mettre des mots sur son « état d'esprit » et ses émotions...**
- **Etudiez les notions de résilience et de résignation... Quelle est la différence entre ces deux notions ?**
- **Le dernier tableau peint par Frida avant qu'elle ne meure porte le titre « Vive la vie ». Quel est le message qu'elle souhaite transmettre ?**

# Vivre la différence

Sur de nombreux aspects, Frida est très différente des petites filles et femmes de son époque. En voici quelques exemples:

## Le handicap

Sa jambe plus courte que l'autre, altérée à jamais par la poliomyélite, vaut à la petite Frida le surnom de « la coja » (la boiteuse) par ses camarades de classe. À l'âge adulte, l'artiste déteste son apparence et arbore de longues jupes afin de cacher sa jambe. Après son accident, Frida restera toute sa vie limitée dans sa mobilité (alitée pendant de longues périodes, contrainte à porter des corsets et se déplacer en chaise roulante) et sujette à d'atroces souffrances. Les blessures subies à l'abdomen l'empêcheront d'enfanter.



## Une femme libre et engagée

A 22 ans, Frida s'inscrit au parti communiste mexicain. Dans la société machiste et patriarcale de l'époque, elle désire s'engager pour la cause des femmes: elle défend avec ardeur et un peu de provocation « cette masse silencieuse et soumise ». Elle s'habille dans des tenues traditionnellement réservées aux hommes pour poser sur les photos de famille et sur une peinture de Diego Rivera. Elle fume et boit sans modération et a de nombreux amants. Rares sont les femmes artistes au début du XXe siècle. Frida en est indubitablement une des plus flamboyantes.

## Une peintre novatrice

La peinture de Frida est innovante puisqu'elle y traite de sujets tabous jamais abordés auparavant comme la sexualité, l'avortement, la fécondité ou encore les souffrances physiques et psychiques. Elle écrit dans son journal : « Ils me disent surréaliste, mais je ne le suis pas. Je n'ai jamais peint de rêves mais seulement ma propre réalité. » Son style unique et avant-gardiste fascine à l'époque.

Sources: <https://www.deuxiemepage.fr/2015/11/04/frida-kahlo-portrait> et <http://laplumedauphine.fr/2018/03/08/7516/>

## Pistes pédagogiques

- **Choisit-on d'être différent ou l'est-on ? Trouvez des exemples pour les deux cas.**
- **Comment devient-on « différent » ?**
- **Est-ce « grave » d'être différent ? Pour soi-même ? Pour les autres ? Discutez**
- **Pourquoi la « différence » peut-elle faire peur ?**
- **Pourquoi la « différence » peut-elle être difficile à vivre pour la personne concernée ?**
- **Pourquoi les personnes différentes font-elles souvent l'objet d'animosité et de stigmatisation ? Comment trouvez-vous cela ? Que peut-on faire pour éviter ce cas de figure ? Donnez des exemples de personnes « différentes » et trouvez des approches/solutions pour mieux les intégrer...**
- **Comment la « différence » peut-elle être un atout pour la création artistique ? Est-ce que les gens « différents » ont plus de « choses à dire » ? Débattez...**
- **Discutez de la nature « relative » de la différence (ce qui peut être vécu comme « différent » ici peut-être « normal » dans une autre culture)...**

# Bibliographie

Clémentine Baron, *Frida Kahlo*, Quelle Histoire Éditions, 2017 (dès 6 ans)

Artiste mexicaine, Frida Kahlo marque l'histoire tant par ses oeuvres que par sa vie douloureuse. Malade depuis l'âge de 6 ans, elle est victime d'un grave accident qui aura des conséquences sur toute sa vie. Lors de sa convalescence elle peint des tableaux depuis son lit. Elle réalise de nombreuses natures mortes et autoportraits colorés. Découvrez dans ce livre l'histoire de cette célèbre peintre.

Jean Luc Cornette, *Frida Kahlo*, Delcourt, 2015 (ados)

La vie de l'artiste mexicaine à la fin des années 1930, durant lesquelles elle fréquente Léon Trotski, forcé à l'exil. Leurs histoires ainsi que celle de l'époux de Frida Kahlo, Diego Rivera, s'entrecroisent et offrent un panorama de la vie artistique, politique et intellectuelle de cette période. Avec un dossier historique illustré de photographies.

Marie-Danielle Croteau, *La poupée cassée - Un conte sur Frida Kahlo*, Les 400 coups, 2009 (dès 6 ans)

Au Mexique, une petite fille joue au singe, pendue par les pieds à la rampe d'un escalier. Frida est une petite fille différente qui aime regarder le monde d'en haut. Un jour en grimpant trop vite à un arbre sa poupée lui échappe, tourbillonne dans les airs et tombe sur le sol. La petite Frida vient de voir son avenir. Jeune adulte, elle aura un accident qui la laissera handicapée.

Sophie Faucher, *Je suis Frida*, Museo Editions, 2017 (dès 5 ans)

Frida vit au Mexique. Elle déborde d'énergie et a des yeux qui voient tout. Elle rit, elle pleure, et elle découvre les couleurs.

Fabian Negrin, *Frida et Diego au pays des squelettes*, Seuil, 2011 (dès 4 ans)

Cet album met en scène les préparatifs de la fête des morts au Mexique en compagnie de deux artistes mexicains de réputation internationale représentés enfants : Frida Kahlo et Diego Rivera.

Kate Pankhurst, *Ces femmes incroyables qui ont changé le monde*, Kimane éditions, 2016 (dès 6 ans)

Portrait de treize femmes qui ont marqué l'histoire avec, entre autres, Coco Chanel, Anne Frank, Marie Curie, Frida Kahlo, Jane Austen

Sébastien Perez, Benjamin Lacombe, *Frida*, Albin Michel, 2016 (dès 6 ans)

Une succession de pages découpées et un texte poétique nous entraînent dans les profondeurs de l'âme de Frida Kahlo. À la manière d'un recueil de pensées, le livre explore les thématiques qui sont chères à Frida : l'amour, la mort, la terre, les animaux... Sébastien Perez insère dans son texte des phrases extraites des correspondances de Frida pour restituer de la façon la plus sincère et vraie ce que l'artiste ressentait.

Isabel Thomas, *Frida*, Gallimard Jeunesse, 2018 (dès 8 ans)

Pourquoi Frida Kahlo est-elle une icône ? Frida surmonte les souffrances physiques que son corps brisé lui inflige et de très nombreuses épreuves grâce à ses tableaux audacieux. Son art est le reflet de ses émotions et de son intense personnalité. Marquée par la révolution mexicaine, Frida reste toute sa vie politiquement engagée.

Vanna Vinci, *Frida*, Éditions Chêne, 2017 (ados)

Sous la forme d'un journal intime, ce roman graphique retrace la vie de l'artiste mexicaine Frida Kahlo : son enfance à Coyoacan, son accident, ses premiers autoportraits, son mariage avec Diego Rivera, ses années passées aux États-Unis et son implication politique.

Jonah Winter, *Frida*, Gautier-Languereau, 2006 (dès 3 ans)

Frida s'ennuie seule dans sa chambre, alors elle s'invente une amie imaginaire. Frida doit garder le lit après un terrible accident, alors elle se met à dessiner. La peinture lui ouvrira les portes d'un monde imaginaire plein de couleurs et de vie. La vie de Frida Kahlo racontée aux enfants.



# La poupée cassée

Dossier pédagogique  
du Théâtre des Marionnettes  
de Genève

Décembre 2018

